

Le 9 novembre 2013 : Visite du Monastère de Poblet

Les 53 adhérents de Capbreu se sont levés de bonne heure et sont tous présents avant l'arrivée du bus à 6h 45, pour un départ à 7h 05.

Après 3h30 de trajet vers le Sud, nous arrivons à **Poblet** pour découvrir l'Abbaye.



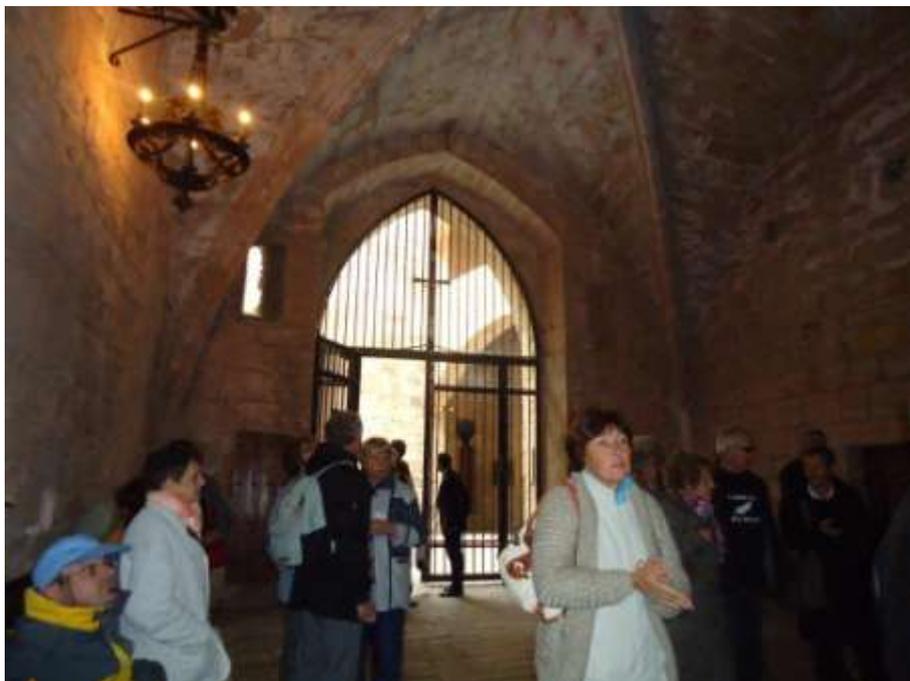
En attendant les billets : il fait plutôt frais et ... on papote !



Un guide nous prend en charge puis nous entraîne vers le vestibule.



L'Abbaye fut fondée en 1150, comme « **filie de Fontfroide** » (à la demande de Ramon Béranger, Comte de Barcelone, à l'issue de la conquête de ce territoire sur les Sarrazins) par les moines **cisterciens** qui, jusqu'alors n'étaient pas allés plus au sud qu'à **Argelès** : Abbaye de **Vallbone** et Château (grange) de **Pujols**. Actuellement, elle compte 30 moines (il y en a eu jusqu'à 150) qui y reçoivent des pèlerins ou des fidèles pour des retraites religieuses. Le **Vestibule** date du XIV^e siècle, l'architecture d'origine est remarquable.



Nous entrons dans le **Cloître**. A travers les dentelles de pierre des chapiteaux et des arcades, nous admirons les clochers de l'Eglise. Toutes les pièces importantes donnent sur le cloître : réfectoire, bibliothèque, salle capitulaire ... ; ce cloître est de style roman, puis gothique car agrandi à plusieurs époques ; on y voit les tombes de nobles donateurs.



A notre gauche, la **Cuisine** du XIIIe siècle, avec une immense cheminée qui fait toute la largeur de la pièce, plusieurs foyers et un four ; une installation particulière : un « potager » retient notre attention, c'est une structure en pierre taillée permettant la cuisson de trois marmites à hauteur avec trois foyers dessous ; on remarque aussi un grand évier et un passe-plat.



Le guide nous apprend que le monastère a été abandonné, confisqué et vandalisé à partir de 1837 (en 1833, à la mort du roi d'Espagne Ferdinand VII, sa fille, la future Isabelle II n'a que 3 ans : de 1833 à 1843, l'Espagne a connu les troubles d'une longue régence, assurée par Marie-Christine de Bourbon-Siciles, puis par Baldomero Espartero). En 1940, les moines sont de retour et entreprennent la restauration des lieux.

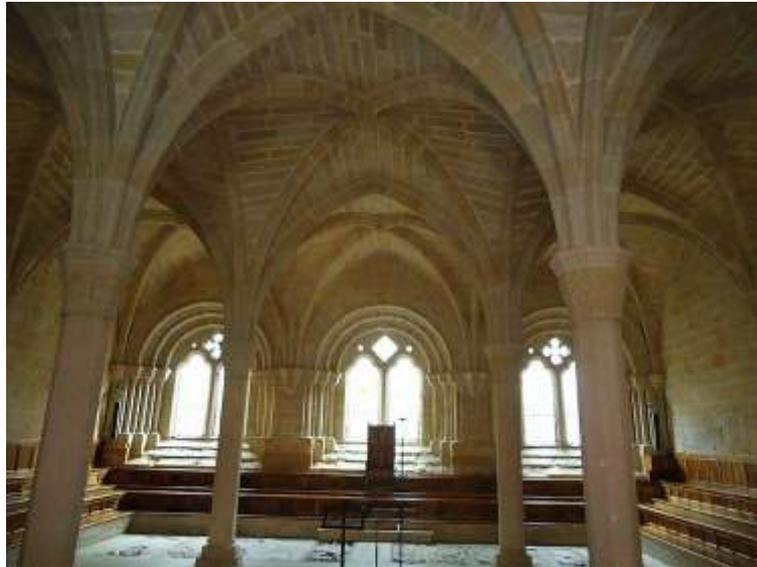


A côté de la cuisine se trouve le **Réfectoire**, encore utilisé par les moines et les pèlerins, et qui date du XIIe siècle ; au milieu du jardin du cloître, face à l'entrée du réfectoire, se trouve la **Fontaine** majestueuse, qui permettait aux convives de se laver les mains et de prendre de l'eau fraîche avant les repas. L'eau vient de sources captées dans les montagnes proches par des canalisations, on remarque que la coupole de cette fontaine a gardé des traces de peintures anciennes.



La pièce suivante est le **Chauffoir** : c'est une pièce plus petite, avec une cheminée, décorée, qui permet aux moines malades et âgés de passer quelques moments en hiver.

La **Bibliothèque**, toute proche, est de style roman du XIIe siècle, elle contient de nombreux ouvrages ; auparavant, à côté, se trouvait le **Scriptorium** : on y faisait les enluminures et les copies, mais il fut saccagé pendant l'abandon du monastère et non refait.



On arrive ensuite à la **Salle Capitulaire** du XIIIe siècle ; elle est encore utilisée quotidiennement, on y fait la lecture de la règle de Saint Benoît, un siège surélevé sert à l'Abbé ; au sol, on remarque les tombeaux de plusieurs abbés. Seuls les moines ont « Voix au Chapitre », lors des réunions, les « convertis » qui travaillent pour les moines sont exclus.



Avant l'entrée dans l'**Eglise**, le guide nous explique les trois grandes nefs, les transepts où sont les tombeaux des Rois d'Aragon, Comtes de Barcelone et Rois de Majorque (avec Jaume 1^{er}), jusqu'à Jean XV. Il faut remarquer les **Gisants** profanés puis refaits, le **Rétable** en albâtre du XVI^e siècle, luminescent, fait par Damien Forneu. Nous allons aussi voir la Sacristie baroque sans déranger un groupe de moines en prière (il y a 5 moments de prière par jour).



Un imposant escalier nous mène au **Dortoir** qui a des anses gothiques du XIII^e siècle ; il est long de 87 m ; c'était le dortoir commun pour les 150 moines, dans le cloître supérieur ; on remarque une charpente en bois « à la catalane » et qui ressemble à celle de l'église Notre Dame del Prat à Argelès-sur-mer. Actuellement, les moines ont des cellules individuelles et le moitié de ce dortoir sert d'extension à la bibliothèque.



Par la terrasse, nous arrivons aux appartements de l'Abbé ; ils sont plus confortables (cheminée, meubles, tableaux). Un escalier pentu, avec une rampe en forme de dragon, en fer forgé, plus moderne, nous ramène au rez de chaussée.



Le **Réfectoire des Convertis** sert aussi de cellier, à partir du XIVe siècle : une canalisation et des emplacements pour les tonneaux (un vinoduc) et un silo à céréales y sont installés.



La **Salle des Visites**, qui hébergeait à l'origine le pressoir, regroupe tout le monde avant la visite du Musée, ex Palais du Roi d'Aragon Martin l'Humain. On y trouve de nombreux tableaux, chapiteaux, reliquaires, stèles statues du monastère : dont une représentant Sainte Anne, la Vierge et Jésus fort étonnante.

La visite terminée, on prend la traditionnelle photo de groupe :



Puis nous allons au restaurant « Hostal del Senglar » à l'Espluga de Francoli où nous attend un repas fort agréable et fort convivial.



Après le déjeuner, une visite de l'atelier artisanal de la Pâtisserie **Ferrer** est prévue : un historique de la fabrique familiale, avec d'anciens ustensiles, puis les fabrications in situ des éventails, galettes russes croustillantes et des « carquinyolis » deux fois cuits et dégustés, un stand de vente pour ramener, en plus des **souvenirs historiques**, des **souvenirs gustatifs** à partager.



Et puis, ce fut le chemin du retour, avec l'arrêt réglementaire à mi-chemin, et l'arrivée à Argelès vers 19 heures.

Nul doute que les participants voudront télécharger le présent document pour raviver un bon souvenir.

PS : A part la première (piquée sur internet) les photos sont de : Annie Pons, Annie Surjus et Jean-Pierre Bisly.